

LII

Je sens ma brise¹ d'autrefois et je vois apparaître les charmantes collines où naquit cette belle lumière qui, tant qu'il plut au ciel, tint joyeux et pleins de désirs mes yeux aujourd'hui tristes et mouillés de pleurs.

O espérance trompeuse, ô folles pensées !
L'herbe est sans fleurs, les eaux sont troublées,
et vide et froid est le nid dans lequel elle reposa
et où je voulais reposer vivant et mort,

Dans l'espoir qu'enfin, sous ses pas légers (foulant la terre où je dormirais) et sous son regard si beau qui m'a enflammé le cœur, je trouverais un peu de calme après tant de fatigues.

J'ai servi un maître cruel et dur, car il m'a fait brûler tant que le feu a été près de moi, et il me fait regretter maintenant les cendres disparues.

¹ *Laura mia.*